

## ALORS QUE LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE RASSURE SUR SA DISPONIBILITÉ

# Nouvelle pénurie de lait en sachet

**L'association de la protection du consommateur alerte sur la pénurie du lait en sachet. Pourtant, le ministère de l'Agriculture a déclaré avoir augmenté de 20% les quotas du groupe Giplait en poudre de lait en prévision du mois de Ramadhan. L'association des commerçants et artisans algériens estime, de son côté, que le problème est lié à la forte demande que connaît ce produit durant ce mois.**

**Salima Akkouche - Alger (Le Soir)** - Le problème récurrent de pénurie du lait en sachet refait-il surface ? Selon Mustapha Zebdi, président de l'Association nationale de protection du consommateur «il y a une crise de lait en sachet».

Cependant, dit-il, le problème remonte à quelques mois déjà et non pas uniquement au début de ce mois de Ramadhan. «Nous avons déjà avisé les pouvoirs publics et l'Office national interprofessionnel du lait sur le problème, mais l'ONIL nous a répondu que l'origine du problème ne peut pas être dans la poudre de lait, car il n'y pas eu de réduction dans les quotas», a déclaré M. Zebdi. Ce dernier lance un appel aux pouvoirs publics pour ouvrir une enquête. Puisque, dit-il, «les laiteries nous ont affirmé qu'il y'a eu une réduction de 20% dans les quotas de

distribution de poudre de lait, tandis que l'ONIL affirme le contraire, les pouvoirs publics doivent ouvrir une enquête pour situer le problème et savoir qui dit vrai».

L'intervenant appelle aussi le ministère du Commerce «à revoir son décret exécutif relatif à l'ajout de l'amidon de maïs dans la poudre de lait pour mettre fin à son détournement au profit d'autres produits».

M. Zebdi a expliqué que le ministère du Commerce a exigé l'ajout de l'amidon de maïs dans la fabrication du lait en sachet subventionné pour éviter que la poudre de lait ne soit transférée pour d'autres produits laitiers, soit une sorte de mouchard. Or, suggère-t-il, l'ajout doit se faire au niveau du pays d'origine exportateur et non pas au niveau de la fabrication. Selon M. Zebdi «l'ajout de l'amidon



Des tensions existent dans certains quartiers.

au début de la chaîne de distribution, élimine toute chance de sa transformation à d'autres fins que la production de lait en sachet, contrairement au fait d'exiger son ajout lors de la préparation». Pourtant, selon le ministère de l'Agriculture, il ne peut y avoir de pénurie de lait en sachet, puisque la poudre de lait est disponible. Il impute les grandes chaînes humaines qui se forment devant les magasins à la surconsommation.

Le responsable de la communication au niveau du ministère de

l'Agriculture a expliqué que ce département et le groupe public Giplait ont pris toutes les dispositions nécessaires pour éviter les situations de pénurie et répondre à la demande.

D'ailleurs, selon Djamel Berchiche, en prévision du mois de Ramadhan, le ministère de l'Agriculture a augmenté les quotas du Groupe public de 20% en poudre de lait pour répondre à la grande demande que connaît ce produit durant le mois de jeûne. Selon ce dernier, les tensions qui

pourraient exister dans certains quartiers sont liées au problème de distribution et non de quantité. «Il y a une grande demande de lait en sachet durant le mois de Ramadhan, mais le ministère de l'Agriculture a pris toutes ses dispositions bien avant le début de ce mois pour éviter les perturbations d'approvisionnement du marché national en différents produits de large consommation et en particulier, en lait en sachet», a assuré Djamel Berchiche. Un avis que partage Tahar Boulouar, président de l'Association nationale des commerçants et artisans algériens.

L'association, dit-il, n'a pas eu d'écho sur une quelconque pénurie de lait en sachet et la tension sur ce produit est liée à la forte demande. Et qu'en est-il du projet de remplacer le sachet par des paquets en tétrapack ? Les producteurs ont annoncé la mise sur le marché de 100 000 unités de briques en carton pour le mois de mars dernier, avant sa généralisation.

Le projet est abandonné selon M. Zebdi qui estime que le prix de vente sera beaucoup trop cher pour le consommateur.

S. A.

## Entrée en production d'une nouvelle laiterie à Ouargla

**Une nouvelle laiterie, fruit d'un investissement privé, est entrée en production au début du mois de Ramadhan, et a permis de mettre déjà sur le marché, dans une première étape, du l'ben (lait fermenté) et du cherbet (jus de citron), en attendant d'entamer la production de lait reconstitué (en sachet), a-t-on appris hier auprès de son gérant.**

D'une capacité théorique de production estimée à 90 000 litres de lait par jour (7 500 litres/heure), cette laiterie a produit, lors des deux premiers jours de sa mise en service, «20 000 litres de l'ben et 20 000 litres de cherbet», a précisé à l'APS Hamza Guerraïche. En seconde phase de production, l'unité produira du lait en sachet sub-

ventionné (25 DA le litre), une fois qu'elle obtiendra son quota de lait en poudre auprès de l'Office national interprofessionnel du lait (Onil), ainsi que du lait de vache naturel, de la crème fraîche, des yaourts, des fromages et autres dérivés du lait, a-t-il ajouté.

Cette laiterie, dont la réalisation a nécessité une enveloppe de près de 280 millions DA et qui devra contribuer à couvrir les besoins du marché local et des régions limitrophes, est appelée à promouvoir la filière de lait et l'agro-industrie, tout en encourageant les éleveurs et les collecteurs locaux, a fait savoir le gérant.

L'unité, qui fonctionne actuellement avec une équipe de 16 travailleurs, va renforcer sa capacité de production par une deuxième équipe pour poursuivre le travail de nuit, selon la même source.

Occupant une superficie de 1 600 m<sup>2</sup> au niveau de la zone d'activité de la commune d'Ouargla, cette structure est composée de différentes installations de production et de stockage, outre un laboratoire pour le contrôle interne des produits.

Cet investissement est appelé aussi à offrir des opportunités dans les segments du transport, de la distribution et de la commercialisation des produits laitiers à travers la région, selon M. Guerraïche.

Pas moins de 131 investissements versés dans le domaine de l'industrie alimentaire sont projetés sur une superficie globale de 133 hectares répartis sur différentes communes de la wilaya, selon les données de la Direction locale de l'industrie et des mines.

APS

### AUSTÉRITÉ OBLIGE

## Une meïda ramadanesque moins garnie

**Les produits alimentaires provenant de l'importation s'invitent de moins en moins à la table des Algériens. Pour la plupart «accessoires» ou de «lux», ces produits sont devenus moins accessibles pour nombre de ménages.**

**Rym Nasri - Alger (Le Soir)** - Depuis l'entrée en vigueur de la loi de finances de 2017, la consommation des Algériens a considérablement changé. Leur table s'appauvrit des produits alimentaires provenant de l'importation et considérés de «lux» ou «accessoires». La différence se fait ressentir avec acuité durant le mois de Ramadhan, réputé pour une consommation riche et diversifiée voire exagérée.

En effet, l'Algérie qui importe massivement ses biens de

consommation s'est vue dans l'obligation d'instaurer des quotas d'importation de plusieurs produits de seconde nécessité répertoriés sur une «liste superflue». Fini les importations des produits alimentaires, dits secondaires ! La politique de l'austérité pour faire face à la crise financière, impose.

Dans les grandes surfaces, superettes et autres épiceries, les rayons réhabilitent les produits locaux. Très peu de produits alimentaires importés sont exposés. La grande variété de

fromages et produits laitiers provenant d'Europe a laissé place à la production algérienne. Idem pour les différentes sauces et autres produits en conserve, notamment les confitures, les compotes, le thon, les sardines et les différents légumes. Les jus, les sodas et certaines eaux minérales provenant de l'importation ont pour leur part, déserté les rayons des magasins.

Des produits dont l'absence ne se fait pas beaucoup ressentir du moment qu'ils sont remplacés par des produits locaux de qualité proche.

Toutefois, les fruits exotiques frais tels que le kiwi, l'ananas, la banane et la mangue, très prisés par les enfants, ne trouvent pas leurs équivalents locaux. S'ils

continuent à être disponibles sur le marché, leurs prix restent tout de même, très élevés et presque inaccessibles. Même constat du côté des fruits secs tels que les pruneaux, les raisins secs, les amandes, les noix et les pistaches. Provenant tous de pays étrangers, ces produits frôlent des prix hallucinants. Pourtant, la préparation du traditionnel tajine h'lou ne peut se faire sans ces ingrédients ou du moins certains d'entre eux. Aujourd'hui, les consommateurs préfèrent plutôt réduire leurs approvisionnements en fruits secs que de les supprimer carrément et se priver ainsi du fameux tajine h'lou, consommé exclusivement durant le mois de Ramadhan.

Ry. N.

### EXPORTATIONS

#### HORS

### HYDROCARBURES À PARTIR DE ANNABA

## Nouvelle cargaison d'huile de table pour la Libye

Une nouvelle cargaison d'huile de table comprenant 432 conteneurs a été expédiée vers la Libye à partir du port de Annaba par un opérateur économique national spécialisé dans la production agroalimentaire.

L'opération qui s'est déroulée en collaboration avec les services des douanes du port, d'une valeur de 6 637 800,00 euros, a été satisfaisante, selon l'opérateur. Celui-ci s'est félicité des facilitations qui lui ont été accordées pour pouvoir exporter convenablement ses produits et participer à l'effort du développement économique hors hydrocarbures.

Des cargaisons similaires ont été déjà expédiées depuis une année du port de Annaba vers la même destination, par le même opérateur. Elles étaient constituées de 804 conteneurs d'une valeur globale de 12 366 432,66 dollars.

Des souplesses dans l'application des dispositifs relatifs à l'exportation sont consenties par les services des douanes dans le but de booster les exportations hors hydrocarbures, conformément à la mise en œuvre du plan stratégique 2016-2019, indique Reda Mehafdi, chef d'inspection divisionnaire des douanes à Annaba.

Les services de l'Entreprise portuaire de Annaba (EPAN) soulignent de leur côté qu'un traitement privilégié est accordé à ce trafic par la simplification des formalités portuaires, la mise à disposition de moyens adaptés pour le chargement des navires, d'une aire d'entreposage sécurisée, l'application d'une importante réduction sur les différentes prestations commerciales fournies.

Il est également révélé que cette même entreprise a ouvert un bureau d'accueil et d'orientation pour les opérateurs économiques concernés par le trafic à l'exportation.

A. Bouacha